

Amplifier les voix des jeunes autochtones :

# la Déclaration de Wharerātā





**Wharerātā** est un mot maori qui se prononce "Far' re rah' ta".

*Whare* signifie "maison".  
*Rātā* se traduit par "arbre aux fleurs rouge vif et au large houppier".

**Wharerātā** signifie "maison de la sagesse et de la compréhension, une maison d'abri et de protection".

Ancrant sa voix au cœur de la culture autochtone, la Thunderbird Partnership Foundation est un chef de file au Canada en matière de recherche sur la toxicomanie et le mieux-être mental des Autochtones. Elle préconise la collaboration et les approches intégrées et holistiques pour aider à la guérison et au mieux-être des Premières Nations. Thunderbird encourage la recherche et la collaboration pour accroître le sentiment d'Espoir, d'Appartenance, de Sens et de But au sein des communautés des Premières Nations. Le mandat de Thunderbird est de mettre en œuvre le projet Honorer nos forces : Cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada (HNF) ainsi que le Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN).

La Thunderbird Partnership Foundation est une organisation à but non lucratif et une division de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances inc.

**thunderbirdpf.org** 1-866-763-4714  
info@thunderbirdpf.org

**Amplifier les voix des jeunes autochtones :**

## la Déclaration de Wharerātā

En reconnaissance de l'importance de la Déclaration de Wharerātā dans la promotion des forces des communautés autochtones et la reconnaissance des défis auxquels elles sont confrontées, les jeunes autochtones se sont réunis pour partager leurs points de vue et leurs expériences vécues.

Dans un esprit d'inclusivité et de collaboration, ce groupe a été invité par la *Thunderbird Partnership Foundation* et le *First Peoples Wellness Circle*, à continuer d'enrichir la Déclaration. Ce document sert de plate-forme pour amplifier les voix des jeunes autochtones et pour identifier les cinq qualités et priorités fondamentales que le groupe a jugées nécessaires pour favoriser le leadership autochtone qui est profondément enraciné dans notre patrimoine culturel collectif ici sur l'île de la Tortue.





## Collaboration

La collaboration, une valeur universelle chez les peuples autochtones, revêt une grande importance pour les jeunes autochtones, particulièrement dans le contexte de la Déclaration de Wharerātā. La collaboration autochtone est enracinée dans les relations de coopération et d'interdépendance auxquelles les peuples autochtones accordent une grande valeur, comme la relation entre les gens, la terre et la relation collective qui façonne l'identité culturelle des communautés.

**Priorité :** La collaboration est une priorité clé pour les jeunes autochtones, comme le reconnaît la Déclaration de Wharerātā. Cette déclaration reconnaît l'importance de travailler ensemble pour relever les défis uniques auxquels sont confrontés les communautés autochtones à travers le monde. La collaboration permet aux jeunes autochtones de conserver leur patrimoine culturel et leurs traditions en se rassemblant et en partageant des expériences, des connaissances et des habiletés.

La collaboration motive les jeunes autochtones à défendre leurs droits et leurs intérêts, leur permettant d'amplifier leurs voix et d'avoir un plus grand impact sur les processus décisionnels. Grâce à la collaboration avec des individus et des organismes partageant les mêmes idées, les jeunes autochtones peuvent jumeler leurs efforts, leurs ressources et leurs expertises pour créer un changement positif dans leurs diverses communautés et dans la société dans son ensemble.

Cette approche collaborative respecte la sagesse collective et les forces des communautés autochtones qui favorisent la résilience et l'unité, menant au maintien de la paix et à une bonne vie pour les jeunes. En travaillant ensemble, les jeunes autochtones deviennent des agents de changement, promouvant le progrès et façonnant un avenir conforme à leurs valeurs et à leurs aspirations culturelles.

**Qualité :** La collaboration est une notion vitale pour les jeunes autochtones servant de qualité importante cultivée dans leur vie. Lorsque les jeunes autochtones s'engagent à respecter les principes énoncés dans la Déclaration, la collaboration devient un principe directeur qui façonne leurs actions et leurs interactions par le biais d'une collaboration relationnelle fondée sur la réciprocité. La collaboration permet aux jeunes autochtones de profiter de la force d'unité en s'appuyant sur leurs diverses perspectives, leurs expériences et leurs talents pour relever les défis communautaires.

La qualité personnelle de collaboration encourage les jeunes autochtones à participer aux processus décisionnels, à défendre leurs droits et à contribuer au bien-être des communautés ainsi qu'à la promotion de notre patrimoine culturel menant à une approche plus holistique du bien-être, de la raison d'être et du sentiment d'appartenance. La Déclaration illustre le pouvoir transformatif de la collaboration dans la vie personnelle des jeunes autochtones, les encourageant à forger des liens significatifs, à bâtir des réseaux solides et à s'engager dans des actions coopératives. En incarnant la collaboration comme qualité personnelle, les jeunes autochtones peuvent amplifier leurs voix et leurs aspirations, remettre en question les stéréotypes et promouvoir le changement positif.







## Communication

La communication, en particulier le partage et la transmission des informations, revêt une grande importance chez les jeunes autochtones. La communication autochtone est profondément enracinée dans la compréhension de la nature relationnelle des langues autochtones qui sont intimement liées à la terre et aux interactions des gens avec celle-ci. Les langues autochtones reflètent le lien profond entre la terre et ses gardiens ancestraux avec des mots souvent dérivés de la description de la terre et des relations entre les êtres animés qui pourraient autrement être définis comme des objets inanimés en anglais.

**Priorité :** La communication favorisant la compréhension est une priorité bien respectée pour les jeunes autochtones en particulier dans le contexte de la Déclaration de Wharērātā. La Déclaration reconnaît le pouvoir transformateur d'une communication efficace pour favoriser la compréhension, l'unité et la collaboration au sein des communautés autochtones. Pour les jeunes autochtones, la communication devient un aspect fondamental de leur croissance personnelle : en favorisant de solides habiletés en communication, ils et elles peuvent exprimer leurs pensées, leurs préoccupations et leurs aspirations clairement et avec confiance. Ceci représente une façon d'honorer leur patrimoine culturel puisque les langues autochtones saisissent l'essence des traditions terrestres et des relations entre humains et le monde naturel.

La Déclaration de Wharērātā incite les jeunes autochtones à accorder la priorité à la communication lorsqu'ils et lorsqu'elles naviguent parmi les défis et les opportunités au sein de leurs diverses communautés. Elle souligne l'importance d'une communication efficace pour promouvoir la culture, pour créer des espaces sécuritaires pour l'apprentissage, la découverte de soi, l'autodétermination et le progrès social. En rendant la communication prioritaire, les jeunes autochtones peuvent affirmer leur identité, partager leurs connaissances culturelles et rendre hommage à leur patrimoine. Une communication significative et respectueuse aide à remettre en question les stéréotypes, à défendre les droits et à contribuer aux processus décisionnels qui façonnent notre quotidien. De plus, de solides compétences en communication permettent aux jeunes autochtones de favoriser la collaboration, de former des partenariats et de s'engager dans une action collective, amplifiant leur influence et créant un changement positif pour eux-mêmes et pour elles-mêmes, pour leurs communautés et pour les sept prochaines générations.

**Qualité :** La communication est une qualité essentielle permettant aux jeunes autochtones de s'engager sérieusement dans nos communautés comme le reconnaît la Déclaration Wharērātā. La communication efficace permet aux jeunes autochtones d'exprimer leurs idées, leurs préoccupations et leurs aspirations assurant ainsi que leurs voix sont entendues et comprises. Elle facilite la construction de ponts de compréhension favorisant le dialogue et la coopération pour le mieux-être de nos communautés.

De plus, la communication joue un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel en partageant nos histoires, nos connaissances ancestrales et notre identité culturelle. Ce partage contribue à la guérison et aux liens intergénérationnels. La Déclaration Wharērātā sert de cadre pour illustrer le pouvoir transformateur de la communication dans la vie des jeunes autochtones. Elle encourage le développement de solides compétences en communication pour articuler leurs propres besoins et de plaider pour les besoins de leurs communautés. Grâce à l'expression authentique des voix, des perspectives et des expériences des jeunes autochtones, ils et elles peuvent lutter contre les disparités socioéconomiques et promouvoir la protection de leurs diverses cultures. En utilisant la communication de façon positive, elle devient un outil permettant aux jeunes d'amorcer un dialogue significatif avec les leaders, les parties prenantes et les partenaires communautaires. Cet engagement contribue à façonner les politiques et les initiatives qui touchent leur vie. De solides compétences en communication permettent aux jeunes de devenir des voix influentes qui suscite des changements pour l'avenir tout en respectant leur identité en tant que peuples autochtones.



## Résilience

La résilience dans le contexte des peuples autochtones de l'île de la Tortue fait référence à la capacité de surmonter l'adversité, de s'adapter aux situations difficiles et de revitaliser l'identité culturelle, les connaissances ancestrales et l'autodétermination. La résilience pourrait incarner le mouvement collectif des peuples autochtones vers la résurgence, la résistance, la revendication des terres, des langues, des pratiques culturelles et des systèmes de gouvernance. Par conséquent, la résilience est une valeur spirituelle profondément enracinée dans les mœurs depuis des temps immémoriaux.

**Priorité :** Les peuples autochtones ont des histoires différentes sur la création, la langue, l'identité, les terres et la culture et pourtant, il existe des points communs entre ces différences. L'un de ces points communs est la croyance que la capacité à surmonter l'adversité et les défis de la vie vient de la spiritualité d'une personne. Le mot résilience décrit fondamentalement l'expérience historique et continue des peuples autochtones et le colonialisme. La résilience se définit par l'auteure, Leanne Simpson, comme étant "la résurgence et la résistance".

Leanne écrit que ces mots sont mieux compris dans le contexte des enseignements de l'histoire de création des Sept Feux. Elle poursuit en décrivant les défis vécus par Gzhwe Manidoo (Le Créateur) lors de la création du monde. Léanne écrit: "Gzhwe Manidoo n'as pas effectué de recherches pour créer le monde ni pensé à créer le monde. Gzhwe Manidoo a créé le monde en luttant, en échouant et en essayant encore et encore".<sup>1</sup> Nous croyons que cette interprétation est fondée sur la conviction que la résilience est une qualité du Créateur. En tant que tel, c'est une qualité vertueuse à posséder et à promouvoir.

**Qualité :** Avoir de la résilience, c'est avoir de la grâce et de la fluidité dans un état et dans une société coloniale. Travailler au sein de ces institutions et de ces structures et valoriser notre indignité, c'est la résilience. Cette qualité nous assure que l'échec et les défis font partie d'un processus qui a été une pratique depuis les temps immémoriaux. Comme nous le rappelle Leanne dans leur histoire de création : "Les erreurs produisent des connaissances. L'échec produit des connaissances car l'engagement dans le processus transforme les acteurs intégrés au processus et aligne les corps avec l'ordre entrelacé."<sup>2</sup> À mesure que les jeunes continuent de réapparaître pour revendiquer leurs rôles de chefs de file dans leur communauté, ils et elles doivent reconnaître que leur cheminement vers ces rôles est intrinsèquement résilient et doit être reconnu comme étant une qualité de leadership.



1 Simpson, Leanne Betasamosake. *As We Have Always Done : Indigenous Freedom through Radical Resistance*, 2017. Pg 20  
2 Simpson, 2017, pg 20





## Empathie

L'empathie est "l'action de comprendre, d'être conscient, d'être sensible et de vivre par procuration les sentiments, les pensées et l'expérience d'un autre". Cette action est et doit être enracinée dans la bonté – une valeur qui a été transmise aux peuples autochtones par le Grand Esprit. Les langues d'origines des peuples autochtones ont souvent un élément fondamental dans leur concept pour nommer la nation de personnes qui représente ou qui transmet une compréhension de la gentillesse. Par exemple, Anishinaabe est un mot qui décrit un être humain abaissé du royaume de l'Esprit (du Grand Esprit) qui a été doté d'un certain chemin de vie qui est un bon chemin (nishin) et la première syllabe du mot est le son du "aa" et des moyens investis de bienveillance. Or Anishhinaabe est un être gentil abaissé du Monde de l'esprit avec un bon chemin à suivre.

Une force motrice, la capacité de se placer dans les mocassins de quelqu'un d'autre, est essentielle à ce travail d'aide et de défense de nos communautés. En tant que leaders, nous sommes responsables de transmettre les histoires de nos communautés aux espaces et aux personnes influentes et d'être en mesure de communiquer ces messages exige une profonde compréhension des autres personnes et de leurs expériences.

La colonisation et les pensionnats indiens (IRS) ont intentionnellement coupé les peuples autochtones de la terre et de leurs communautés. À travers ce processus, l'individualisme a eu préséance dans la société dominante, ce qui a entraîné un oubli des relations significatives et du souci des autres personnes. Cette réintroduction des soins et de la compréhension communautaires est essentielle à l'établissement de bonnes pratiques en leadership.

**Priorité :** L'empathie est une composante permettant aux jeunes leaders autochtones de diriger en comprenant les autres personnes et eux-mêmes et elles-mêmes. Selon le contexte du leadership en matière de santé mentale des jeunes, la capacité de voir et de ressentir les expériences des autres personnes est essentielle au rôle que doit jouer les jeunes pour promouvoir le changement et l'accès équitable aux programmes et aux services. La nature de base de ce travail est centrée sur la compréhension mutuelle que nous avons tous et toutes une histoire à raconter, des expériences et des perspectives qui méritent notre écoute. En tant que jeunes, ils et elles ont une responsabilité inhérente d'écouter et d'agir en fonction de qui est entendu. Faire ceci avec l'esprit et le cœur ouverts est la façon dont les jeunes peuvent véritablement passer à l'action pour effectuer un changement transformationnel.

**Qualité :** Diriger avec empathie en permettant à l'esprit et aux émotions de demeurer intacts exige un sens de la compassion et un niveau d'intelligence émotionnelle. Surmonter le patriarcat et l'ethnocentrisme (par exemple, l'attitude que son propre groupe, son origine ethnique ou sa nationalité est supérieur aux autres) en apprenant comment diriger grâce à nos cœurs est la façon dont les jeunes autochtones pourront guérir leurs communautés. Ces qualités mènent à des relations significatives fondées sur la confiance. Une fois qu'une personne a le sentiment d'être entendue, comprise et acceptée, la guérison devient possible. Dans les communautés autochtones, les dons et les perspectives individuels sont valorisés et pris en considération dans la prise de décision.

En tant que nouveaux leaders, incarner l'empathie comme principe directeur dans notre parcours de leadership est fondamentale pour le travail que, nous les jeunes, espérons faire dans le domaine de la santé mentale et au-delà.



## L'enracinement culturel

Les peuples autochtones ont une histoire riche en raison de leur culture, de leur comportement social, des institutions et des normes qui existent dans les sociétés humaines. Un amalgame vibrant de connaissances, de croyances, d'arts, de lois, de coutumes, de capacités et d'habitudes façonne l'identité individuelle au sein de ces groupes.

La culture est une source de force, liant les communautés par des valeurs et des traditions communes. Elle constitue un puissant outil de communication, permettant la transmission d'idées et d'expériences à travers les générations. La culture offre également une plate-forme de rassemblement, favorisant un sentiment d'appartenance et d'unité entre ses membres. C'est par la culture que les gens acquièrent des connaissances et de la sagesse, en s'inspirant de la sagesse de leurs ancêtres et des expériences collectives de leur communauté. Nos langues, nos traditions et nos cérémonies sont la force de notre identité. C'est dans le cadre des cérémonies culturelles que les communautés se réunissent pour célébrer leur patrimoine et renforcer leur identité commune. Enfin, la culture voue un grand respect pour les aînés car ils et elles incarnent la sagesse et les traditions accumulées de leur culture, guidant et transmettant leurs connaissances aux jeunes générations. La culture est un aspect multiforme et essentiel de l'existence humaine, façonnant nos vies et contribuant à la richesse et à la diversité de notre société mondiale.

**Priorité :** La culture est importante pour les peuples autochtones parce qu'elle est leur mode de vie. Il n'y a pas qu'une seule culture pour les peuples autochtones car la culture est ce qui fonde la vie, la langue, la terre, les ancêtres, les valeurs et la croyance en l'esprit. La culture regroupe les langues, les cérémonies et le mode de vie des peuples autochtones ainsi que la manière dont ils travaillent ensemble pour établir des relations respectueuses et significatives. Par définition, la culture est un ensemble de comportements sociaux et de normes que l'on retrouve dans les sociétés humaines, un ensemble d'arts, de croyances, de coutumes et de lois qui régissent un groupe de personnes.

Pour les leaders, il s'agit d'une grande priorité. Les jeunes autochtones sont plus forts en faisant partie de notre communauté et en apprenant à connaître notre culture. La culture donne aux peuples autochtones la force et les connaissances nécessaires pour entrer en contact avec ceux et celles qui nous entourent, les êtres humains vivants, les plantes et les animaux autres que les êtres humains, reconnus comme vivants dans les langues autochtones.

**Qualité :** La culture est une qualité inestimable chez un leader car elle favorise un environnement où la collaboration, la diversité et l'innovation prospèrent. Un leader qui comprend et apprécie la culture reconnaît les perspectives, les expériences et les talents uniques des membres de son équipe. En adoptant la diversité culturelle, un leader encourage un dialogue ouvert, créant un espace sûr où les individus peuvent exprimer leurs idées et leurs opinions. Cette approche inclusive permet de cultiver une riche mosaïque de pensées et favorise la créativité, menant à des solutions novatrices. Un leader culturellement adapté favorise l'harmonie et la compréhension entre les membres de l'équipe, en encourageant un sentiment d'appartenance et d'unité. Un tel environnement améliore la motivation, l'engagement et la productivité permettant aux individus de contribuer de leur mieux au succès de l'organisation. En fin de compte, un leader qui valorise la culture non seulement responsabilise son équipe mais donne également l'exemple à l'ensemble de la communauté en soulignant l'importance d'adopter la diversité et de créer un monde harmonieux et inclusif.







## Conclusion

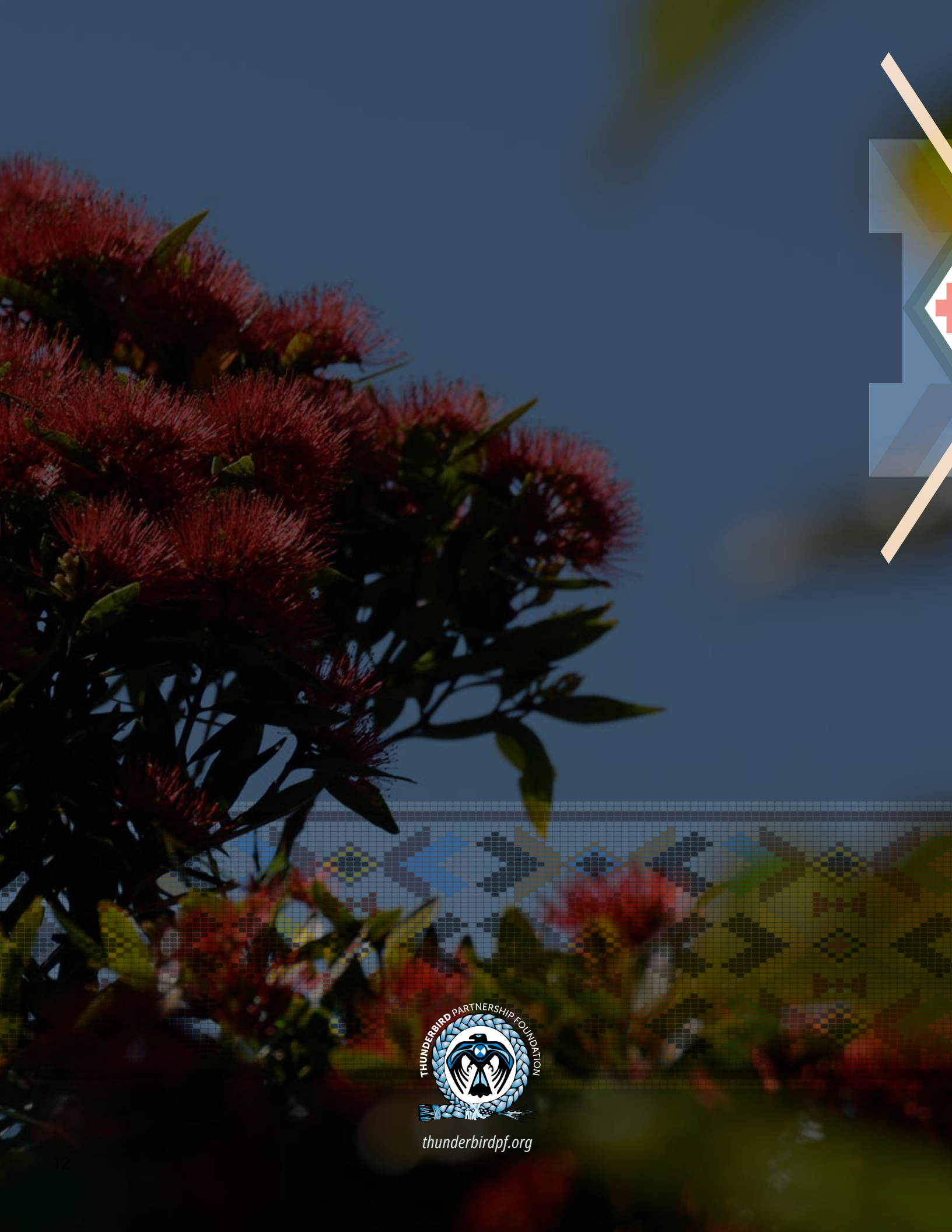
Ces qualités reflètent les visions du monde des peuples autochtones de l'île de la Tortue en ce qui concerne la relation et la parenté. Chaque jeune, qui a collaboré à ce document, arrive à la table avec une vision fondée sur des pratiques culturelles et sur ses manières d'être. Le groupe reconnaît que même s'il représente les jeunes autochtones de l'île de la Tortue, la voix de chaque groupe n'est pas nécessairement représentée dans ce document.

Cependant, les jeunes qui ont travaillé collectivement sur ce document sont, à leur manière, profondément en relation et en lien avec les communautés et les peuples autochtones de l'île de la Tortue et les peuples autochtones du monde entier. Les membres de ce groupe de jeunes sont des experts à part entière et portent avec eux et avec elles des connaissances et une sagesse inestimables.

Ce groupe est fier de poursuivre ce travail et de partager ses perspectives sur la Déclaration de Wharerātā. Les qualités et les priorités du leadership en santé mentale autochtone, axées sur les jeunes, s'appuient sur leurs expériences et sur leurs connaissances en tant que jeunes leaders dans leurs communautés et au-delà.







[thunderbirdpf.org](http://thunderbirdpf.org)